

La Bataille des Frontières .

Ouais !!!

C'est parti comme en « 70 » .

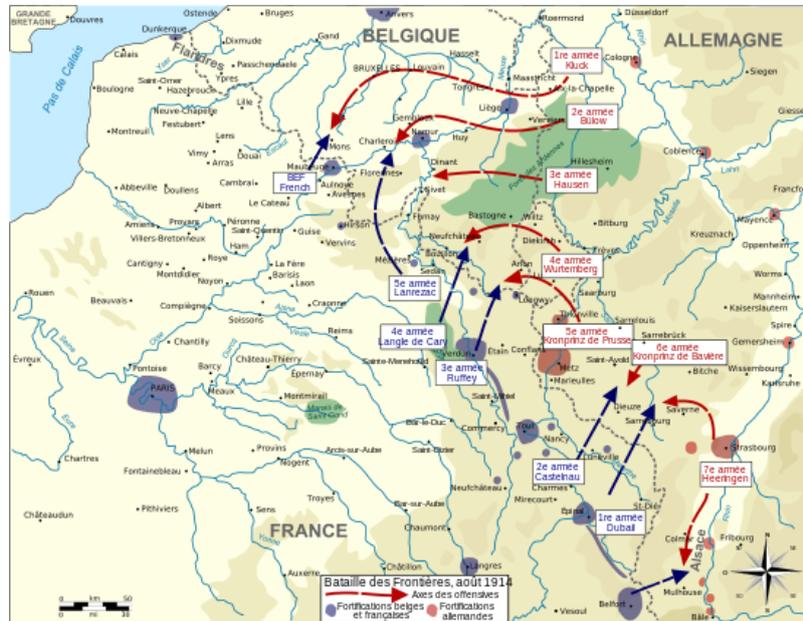


Mais ça va très mal finir ...

Pour tout le monde



Jusque là ... Ca va ...



Là.... Ca va plus



**Faudra « La Marne »
pour que ça redevienne présentable ...**

Résumé .

Les français comme les allemands avaient leurs plans en « 14 » ...

Des plans absolument « géniaux » ...

Sauf que l'adversaire avait un contre plan tout aussi géniaux

Bref la bataille des frontières aboutit à un match nul et un gel du front ; les deux adversaires sont de forces égales, et celui qui se retranche acquiert l'invulnérabilité relative et temporaire de son front .
Bref , tout le monde se retranche une fois que le front est stabilisé .

La zone de contact se matérialise donc sur le terrain par une ligne de tranchées qui débute là où le front est déjà stabilisé (cad en Alsace) et qui suit la progression de l'avancée allemande vers la côte .

Pour la première fois dans l'histoire, non seulement il y a un front continu, mais en plus se front est matérialisé de façon on ne peut plus claire : des tranchées et des fortifications .

Dès le départ, la question du type de tranchée va se poser :

Les allemands sont « chez les autres » ,donc ils gagnent tant qu'on ne les déloge pas,et on les délogera d'autant moins qu'ils sont bien retranchés .

La tranchée allemande n'est donc que la partie émergée d'une véritable forteresse sous terraine .

Les français sont « chez eux »,et ils ont perdus du terrain . Si ils veulent le récupérer il faut partir à l'assaut ,et donc pour inciter les soldats à sortir de leurs tranchées, il faut qu'elles soient le plus inconfortables possibles .

Ca c'est la « réalité » .

Celle qu'on ne dit pas .

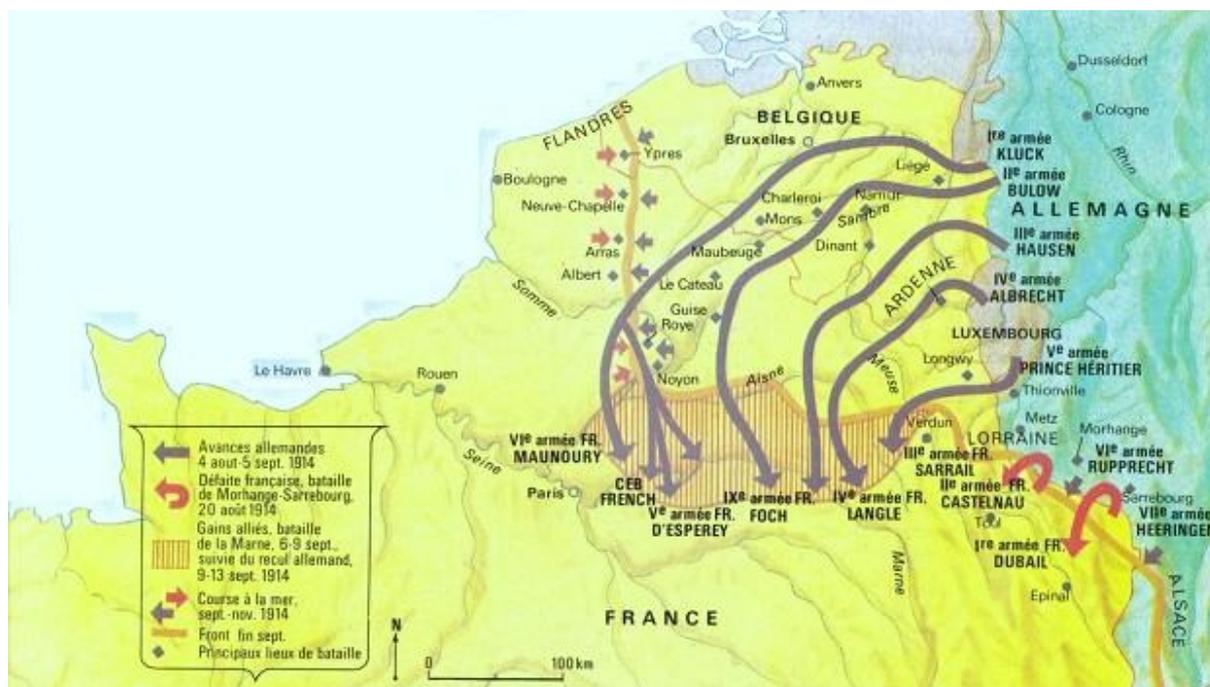
Celle qu'on voit ...

De nos jours, il est difficile de retrouver les tranchées françaises, alors que les tranchées allemandes sont toujours là avec leurs parois boisées de planches épaisses, avec leur dallages, etc ...

La carte du front Occidental .

La situation qui va prévaloir tout au long de la guerre sur le front occidental est déjà pratiquement dessinée :

- En Alsace Lorraine la position est quasi figée .
- Verdun est le point de rotation .
- La Bataille de la Marne va remonter les lignes allemandes de pratiquement Paris, à pratiquement Amiens .



La Bataille de la Marne clôture la première partie ...



Après la Bataille de la Marne qui a redressé le front français, les fronts seront pratiquement gelés pour 4 ans et l'ensemble des grandes batailles aura lieu sur cette ligne de front.

Les allemands sont presque partout pénétrés en territoire français, sauf en Alsace où les français ont pénétré sans grandes conséquences sur le territoire allemand (ex français).

Verdun apparaît comme une hernie dans les fronts et semble déjà promis à un très sombre destin ...

Les soldats d'un autre âge ...

France	Allemagne
	
<p>Pantalon rouge</p> <p>Et pas de casque (il arrivera en 1915)</p>	<p>Casque à pointe .</p> <p>Le casque à boulon arrivera en 1916</p>

Quand la guerre finira, ce sera aussi fini les uniformes rutilants et les armures (?) pour la cavalerie .
Ce seront , surtout pour les allemands, des équipements et des uniformes de tueurs...

Le plan Schlieffen .

Le plan de déploiement allemand a été préparé par le chef de l'état-major général Moltke le Jeune et mis à jour annuellement.

Ce plan, surnommé ultérieurement « plan Schlieffen », prévoit :

- la concentration de la majeure partie des armées allemandes à l'ouest (sept armées face aux Français et une seule face aux Russes),
- le passage par la Belgique pour déborder largement les fortifications françaises
- une aile droite allemande très forte qui doit traverser la Meuse (couvert par ses forts) puis s'insinuer entre Bruxelles (non fortifié) et Anvers (fortifié), puis effectuer la boucle externe (donc la plus longue) du mouvement tournant) .
- un centre qui doit traverser le massif ardennais
- une aile gauche qui doit occuper l'armée française en s'appuyant sur les fortifications d'Alsace-Lorraine, et effectuer le bras interne (le plus court) du mouvement enveloppant .



La mobilisation et l'entrée en guerre .

Le 1er août 1914, les gouvernements français (à 15 h 45) et allemand (à 17 h) prennent la décision de lancer leur mobilisation.

L'Empire allemand déclare la guerre à la République française le 3 août (à 18 h 45) et à la Belgique le 4 août (à 6 h).

L'Angleterre fait de même vis-à-vis de l'Allemagne le 4 août (à 23 h).

L'organisation du camp « allié » .

Aux troupes françaises se rajoutent les unités belges et britanniques, mais l'ensemble n'est pas sous un commandement unique.

Le corps expéditionnaire britannique arrive tardivement : quatre divisions d'infanterie et une de cavalerie débarquent du 9 au 17 août au Havre, à Rouen et à Boulogne, puis sont transportées par voies ferrées à l'extrémité gauche du dispositif français, et sont opérationnelles à partir du 20 août.

L'armée belge, son corps de bataille comprend 117 000 hommes répartis dans six divisions.

L'armée Belge ne sera « alliée » que très tardivement .

Pour l'instant elle est cobelligérante .

Traduction : à tout moment elle peut reprendre ses billes à tout moment

Ca n'arrivera pas .

Mais ça aurait pu .

Et certains ont d'ailleurs essayé

Combats en Haute-Alsace

La Haute Alsace, alors territoire allemand, est dès le début d'août 1914 la cible de la première offensive française.

Pour Joffre, l'entrée en Alsace est prévue comme une opération mineure, mais aussi comme un symbole politique et moral.

Pour Moltke, le sud de l'Alsace peut être sacrifié pour occuper les Français, car les fortifications allemandes en font un cul de sac bloquant tous les débouchés

Côté français,

Selon le plan « XVII », les forces françaises doivent entrer en Haute-Alsace par la trouée de Belfort et le col de la Schlucht, vers Colmar.

La mission : « retenir en Alsace, en les attaquant, les forces adverses ... et favoriser le soulèvement des populations alsaciennes restées fidèles à la cause française.

Accessoirement, s'efforcer d'interdire toute traversée du Rhin

Côté allemand,

les forces allemandes ont comme mission non seulement d'affronter les Français en Haute-Alsace et dans les Vosges, mais aussi d'intervenir en Lorraine.

Selon les Instructions complétant le plan allemand, on peut tolérer des infiltrations françaises du moment qu'elles restent réduites Et c'est exactement ce qui se passera

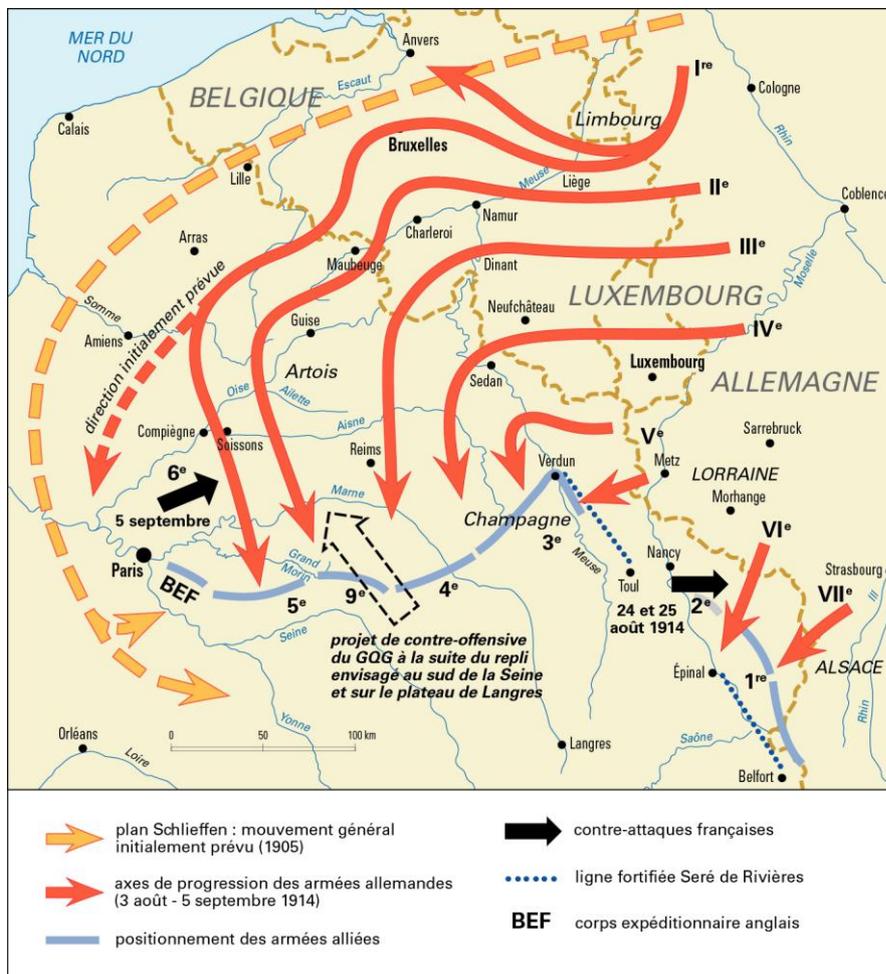


On voit dans le sud de la carte les rares et discrètes « avancées » françaises en Alsace .

Les troupes françaises vont se retrancher sur une ligne col du Bonhomme – Belfort avec pour mission de garder la ligne de crête des Vosges.

Malgré des violents combats pendant les quatre années qui suivent, la ligne de front ainsi décrite reste sensiblement la même jusqu'en 1918.

Combats en Belgique : Liège .



L'aile droite allemande doit passer la Meuse aux environs de Liège et de Namur .
 Liège est puissamment fortifié ,mais les fortifications datent sérieusement ..
 Namur a aussi une citadelle bien située mais assez ancienne .

Après l'écrasement des forts de Liège par l'artillerie lourde,
 les forces belges se replient dans la ceinture fortifiée d'anvers

Combats en Belgique : Anvers .

L'idée de départ était que la poche d'Anvers pourrait être tenue par les belges et servir d'épée de Damoclès sur les arrières allemandes .

Mais ça impliquait qu'Anvers puisse être ravitaillé par la marine anglaise .

Et donc que les ports belges de Zeebrugge, Ostende et Nieuport restent aux mains des alliés .



Mais ce n'est pas le cas ; la poussée est telle qu'il est évident que Zeebrugge et Ostende vont tomber aux mains des allemands .

Le ravitaillement d'Anvers ne sera donc plus possible .

Anvers ne sera donc bientôt plus une tête de pont mais une nasse

Une nasse qu'il faut quitter au plus vite .

Seule voie de sortie : l'Yser.. et avec un peu de chance Nieuport ...

Mais ça ne change rien au problème ...

Ca sera la bataille de l'Yser et les inondations de l'Yser .

Puis la naissance des légendes ...

Des légendes qui auront des retentissement jusque de nos jours (21^e siècle)

Les tranchées de la Bataille des Frontières .

Les premières tranchées se creusent dès la bataille des frontières .

Mais l'un comme l'autre des adversaires croit encore que ce sont des abris très temporaires .

Personne ne s' imagine qu'on va s'y terrer pendant 4 ans !!!

Ensuite personne ne sait comment faire

Les premières tranchées ne sont donc que des tranchées banales et linéaires construites « selon l'inspiration du moment » par l'autorité locale .

Il n'y a pas encore de « science des tranchées »,ni de camp d'entraînement à la guerre de tranchées, et encore moins de camps d'études sur la guerre de tranchées...

A cette époque (1914),une tranchée ,c'est un trou ...et encore ... pas toujours

Ca deviendra rapidement un réseau complexe.

Et pour les allemands ça ne sera que la première étape de tout un système fortifié souterrain



Un talus ... c'est aussi une sorte de tranchée.
Mais sans protection arrière



Un ruisseau... c'est aussi une sorte de tranchée ...
Mais fort humide